

ATELIER n° 4 : Révolution numérique, transhumanisme et devenir humain

Éduquer l'homme augmenté –
Pour une société postprométhéenne

Nathanaël WALLENHORST
Maître de conférences
Université Catholique de l'Ouest



« Révolution numérique, transhumanisme et devenir humain »

Éduquer l'homme augmenté – Pour une société post prométhéenne

Nous avons constitué un groupe de travail autour de la thématique « révolution numérique, transhumanisme et devenir humain » constitué de : Pr Thierry Magnin (recteur de l'Université Catholique de Lyon), Pr Jean-Yves Robin, MCF-HDR Renaud Hétier, MCF Dominique Coatanéa (Doyen de la faculté de théologie de l'Université Catholique de l'Ouest), Dr François Prouteau (Fondacio), Doctorant Jawad Hajjam, et Nathanaël Wallenhorst (Fondacio) Directeur de l'UCO à Nantes

La conduite du choix.

Le devenir humain dans la période contemporaine est une vaste et une grave thématique, en relation avec l'explosion des NBIC (NBIC : nano technologies, biotechnologies, informatique, intelligence artificielle). Nous entrons dans une nouvelle période marquée par la révolution numérique, des nouvelles perspectives offertes par la technoscience, des capacités de robotisation sans précédent, le passage d'une médecine thérapeutique à une médecine méliorative (avec les facilités de séquençage du génome humain ainsi que les possibilités d'intervention sur le génome...) Qu'en est-il du devenir humain dans cette période marquée par la possibilité transhumaniste ?

Les thématiques afférentes au transhumanisme font réagir en France et peuvent inquiéter. En explorant cette thématique, nous nous sommes aperçus que les oppositions intellectuelles se situent principalement sur le plan de l'éthique et que peu de travaux avaient été réalisés dans le champ de l'éducation. Il n'existe pas de réflexion éducative articulée avec cette révolution numérique et technoscientifique autre que centrée sur les modalités d'utilisation des nouvelles technologies dans l'activité pédagogique. **Nous avons donc décidé d'attaquer ce chantier dans une perspective éducative.**

Dans notre travail, nous avons défini le transhumanisme comme une pensée politique hégémonique d'altération de l'humanité portée par un type de capital (en premier lieu Google, Amazon, Facebook, Apple) à partir d'une maîtrise de la technique. L'altération mentionnée est corporelle : il s'agit d'augmenter les capacités sensorielles, mais surtout cognitives, et de repousser l'échéance de la mort afin de la supprimer. Avec le transhumanisme, nous avons affaire à un projet politique de définition du futur (à partir d'une suppression de l'avenir) qui n'est pas porté par des citoyens mais par des actionnaires de multinationales récentes et puissantes. Comme nous avons appréhendé l'enjeu du transhumanisme comme un enjeu politique, les questions éducatives que nous avons travaillées ont été empreintes de cette réflexion politique sur le devenir de l'humanité.

Nous avons commencé par une problématisation un peu grossière autour de « l'éducation face au transhumanisme ». Comment pouvons-nous, par l'éducation, nous opposer à ces mutations anthropologiques, éthiques, politiques, inhérentes aux recherches et théories transhumanistes ? Nous avons bien conscience des limites de ce « face », dans notre problématisation, de ce « face à face » (éducation / transhumanisme). Nous avons conscience également d'une position conservatrice face à ce qui s'apparente à une révolution (et c'est la façon dont on en parle : révolution numérique, révolution des NBIC, révolution de l'intelligence artificielle, etc.). Jamais dans l'histoire une position conservatrice n'a endigué une révolution. Il s'agit au fond d'être plus malin que ça et d'identifier les opportunités d'un mouvement en cours et de ne pas nous tromper de combat.

Le constat

Après avoir réalisé un état des lieux des possibilités nouvelles offertes par la techno-science numérique contemporaine, nous avons progressivement dressé le constat d'une inéluctable mutation d'*homo faber*. En effet, nous sommes actuellement en train de passer d'un « homme technique » (recourant à l'usage d'outils marqués par une extériorité avec le corps humain) à un « homme augmenté » ou « *human enhancement* » (qui rassemble les différentes figures de l'homme « réparé », « développé », ou « amélioré » marquées par une hybridation du corps humain avec ses artifices). Cet « homme augmenté » est à distinguer du « transhumain » chez qui l'hybridation du corps avec ses artifices est telle qu'elle constitue une transition de l'espèce humaine vers un « post humain » marqué par la possibilité de remplacement du corps humain qui, d'une certaine façon, ne devient plus l'unique moyen de déplacement du cerveau. Avec l'appui tout particulier du Pr Thierry Magnin, il nous a semblé que nous allions inéluctablement vers un humain augmenté.

A partir de ce constat, parmi les questions fondamentales de l'éducation au cœur de cette révolution numérique et techno-scientifique nous relevons : Pour quel horizon éduquer cet homme augmenté ? Que doit-il permettre de faire advenir ? Quelle opportunité représente-t-il pour le monde ? En d'autres termes : quelle est la finalité politique de son éducation ? De quoi est-il responsable, et comment peut-il préparer l'avenir ?

Au sein de notre groupe de travail (qui continue de se réunir et qui travaille à la publication d'un ouvrage) nous avons tenté de dessiner les contours de l'horizon politique de l'éducation de cet homme augmenté. Il s'agit là d'une question complexe : de quel monde en devenir sommes-nous responsables face aux générations à venir ? La thèse centrale qui est en train d'émerger de ce travail en cours est que, si l'« homme technique » est en train de devenir un « homme augmenté », l'enjeu politique auquel il doit être préparé par l'éducation est paradoxalement de permettre l'avènement d'une société post prométhéenne (n'ouvrant pas largement la porte au transhumanisme).

Cela suppose une « mutation » anthropologique afin de donner à l'aventure humaine la possibilité de sa pérennité ; cette mutation est celle de l'apprentissage du renoncement au besoin de contrôle, de pouvoir et de domination (de soi, des autres comme du monde). Au sein de ce groupe de travail nous avons décidé d'appréhender la période contemporaine comme caractérisée par la possibilité des êtres humains de se définir nouvellement. « Être humain » ne va plus de soi. Les possibles sont ouverts. Il importe ainsi de le devenir nouvellement et davantage.

Conclusion

Nous allons essayer de développer ce que pourrait être une éducation à « l'entre nous », pensée comme éducation au politique. Voici quelques principes éducatifs favorables à l'avènement d'une société post prométhéenne :

1. Accepter et partager la vulnérabilité

Nous n'abordons pas d'abord la vulnérabilité comme relevant de la condition humaine, mais comme le moyen nécessaire à l'avènement d'un tissu relationnel. Le partage de la vulnérabilité humaine est envisagé ici comme au fondement d'une société post prométhéenne. Ainsi il importe de préserver la vulnérabilité de l'homme augmenté et de lui permettre de la reconnaître et de la partager. Le partage de cette vulnérabilité humaine permet une mise en relation d'une autre nature que celle permise par les réseaux numériques contemporains au sein desquels chacun cherche souvent davantage à pourvoir à ses propres besoins.

2. Éduquer l'hybris naissant

Dans cette perspective, nous essayons d'appréhender l'éducation comme un acte éthique et politique de discernement entre l'*homo sapiens* et l'*homo hybris* dans l'usage de la technique. Un des enjeux de l'éducation de l'homme augmenté n'est pas celui de l'émancipation ou du développement de soi, contrairement aux conceptions ayant dominé les théories éducatives du XX^{ème} siècle. L'éducation de l'homme augmenté pour une société post prométhéenne vient ainsi questionner nouvellement l'essence de l'éducation. Il s'agit désormais de ne pas sombrer dans l'*hybris* et la destruction. L'éducation a ainsi pour fonction d'apprendre à identifier et maîtriser l'*hybris* naissant (à partir de critères de discernement clairement établis) afin de prendre soin du monde.

3. Satisfaire le désir d'éternité

L'homme augmenté doit pouvoir identifier et satisfaire son désir d'éternité qu'il distingue d'un désir démiurgique mortifère d'immortalité et de toute puissance.